

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Ukraine > Histoire (Ukraine) > **Pourquoi la révolution ukrainienne est-elle importante pour la gauche et (...)**

Pourquoi la révolution ukrainienne est-elle importante pour la gauche et l'histoire démocratique ?

mercredi 23 août 2023, par [STARODUBTSEV Vladyslav](#) (Date de rédaction antérieure : 22 juin 2023).

En mars 1917, le mouvement ukrainien de libération nationale crée la Rada centrale ukrainienne, une organisation chargée de l'autogestion des affaires ukrainiennes. La Rada centrale a été créée par deux partis radicaux-socialistes. Par nature, la Rada centrale n'était pas un parlement, mais plutôt une coalition de syndicalistes, de cercles féministes, d'organisations sportives et militaires, de syndicats paysans, de mouvements coopératifs, d'organisations soviétiques, de minorités nationales, de représentants civils et locaux. Les forces qui ont formé la Rada centrale étaient divisées entre des forces plus radicales qui voulaient construire le socialisme presque immédiatement, et des forces partisans d'une évolution plus lente. Avec le temps, des partisans d'une approche plus démocratique ou d'une approche soviétique sont également apparus.



L'Ukraine était le berceau d'un mouvement coopératif massif. Plus de 60 % de la population participe d'une manière ou d'une autre à des coopératives. 4 millions de familles étaient directement membres de coopératives. Le pays était en train d'organiser la réforme agraire et les industries d'État, en introduisant la gestion par les travailleurs.

La révolution ukrainienne s'est immédiatement heurtée à l'opposition du gouvernement provisoire, qui a même menacé de faire un coup d'État. Mais le gouvernement provisoire n'est pas resté trop longtemps en place et a été renversé par les bolcheviks. Ceux-ci ont immédiatement lancé une guerre de conquête impérialiste contre l'Ukraine, qui a d'abord déclaré son autonomie au sein de la future Russie démocratique, puis son indépendance.

Les bolcheviks ukrainiens (appelés plus tard par leurs ennemis « national-communistes » pour les discréditer - alors qu'en réalité, ils étaient des internationalistes s'opposant au nationalisme russe) participaient à la révolution et s'efforçaient de construire le socialisme dans leur pays. Mais toutes leurs tendances créatives ont été anéanties par le léninisme russe, une idéologie chauvine et totalitaire basée sur le parti unique et la restauration de la Russie « une et indivisible ».

La Rada centrale ukrainienne déclare la création de la République populaire d'Ukraine.

Quelque temps plus tard, les Ukrainiens de la partie occidentale de l'Ukraine se sont auto-organisés et ont proclamé la République populaire d'Ukraine occidentale. Une république moins radicale - gouvernée par le parti ouvrier ukrainien de centre-gauche, le parti radical ukrainien démocratique non marxiste et le parti social-démocrate ukrainien marxiste. Le parti ouvrier ukrainien de centre-gauche prônait une socialisation partielle et la promotion des coopératives, ainsi que l'introduction d'un revenu de base universel. Le parti radical, qui avait recueilli pratiquement 30 % des voix de tous les Ukrainiens, a promu l'idée d'un socialisme de guilde [coopératives], et les sociaux-démocrates (environ 9 % de la part de popularité) se sont orientés en partie vers les bolcheviks (qui ont ensuite accepté une plate-forme totalitaire) et en partie vers les traditions allemandes du socialisme.

L'Ukraine a été la première à mettre en œuvre l'autonomie nationale-territoriale. Les partis ont immédiatement incarné la concrétisation de différentes théories de la démocratie radicale et de l'autogestion, ainsi que la concrétisation de différentes visions socialistes, généralement contradictoires - l'une du syndicalisme, l'autre de l'État démocratique-socialiste kaustkyste et l'autre de la république coopérative.

Les Ukrainiens ont l'habitude de minimiser l'importance de la révolution ukrainienne - à part pour la libération nationale de l'Ukraine. Mais en fait, l'Ukraine, tout comme aujourd'hui, était devenue un fort avant-poste contre l'impérialisme russe, qu'il soit totalitaire-léniniste ou blanc.

Comme l'a souligné un historien, la République populaire d'Ukraine occidentale pouvait rassembler plus de 100 000 soldats avec des officiers professionnels. Celle-ci pouvait même avec une armée très désorganisée réunir jusqu'à 300 000 soldats, cela suffisait d'arrêter l'impérialisme russe et l'idéologie totalitaire une fois pour toutes.

Isaac Mazepa et Matviy Stahiv en concluent que la victoire de cette armée aurait signifié une victoire massive pour le socialisme international. À cette époque, les forces socialistes prennent le pouvoir dans les États baltes, en Biélorussie et en Crimée, un gouvernement socialiste radical est mis en place en Ukraine, la Tchécoslovaquie est bientôt gouvernée conjointement par des socialistes modérés et des sociaux-démocrates marxistes, et la révolution allemande met au pouvoir des forces sociales- démocrates. Dans le Caucase, trois républiques socialistes sont créées : la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Les sociaux-démocrates sont puissants en Finlande. Et en Russie, si les forces soviétiques et blanches s'étaient effondrées, la force la plus populaire aurait été le parti socialiste-révolutionnaire, parti situé à la gauche des bolcheviks, dont le dirigeant était en faveur de la confédéralisation de la Russie, soutenant l'autodétermination des peuples indigènes et la cause ukrainienne. La victoire de l'Ukraine aurait renforcé partout dans le monde les forces progressistes, socialistes et démocratiques. La victoire des bolcheviks ou des Blancs affaiblissait ou détruisait les jeunes forces socialistes, ce qui signifiait une contre-révolution mondiale et la montée du totalitarisme.

L'histoire n'a donné aucune chance à la révolution ukrainienne. L'État polonais a adopté des positions de plus en plus xénophobes et impérialistes, souhaitant poursuivre ses ambitions coloniales plutôt que de lutter contre le bolchevisme, il a occupé l'Ukraine et le Belarus. La situation était encore pire chez les bolcheviks, où tous les éléments démocratiques ont été supprimés par le centralisme du parti et où le parti a été entièrement dominé par le nationalisme impérial russe. La nécessité de maintenir une dictature impopulaire a entraîné la mise en place d'un régime de contrôle et de répression d'un niveau jamais atteint auparavant, bloquant toute possibilité pour le parti bolchevique d'instaurer le socialisme.

L'Entente empêcha la révolution ukrainienne d'acheter des armes à l'étranger et a soutenu massivement les projets impérialistes de la Russie blanche (Russie capitaliste de droite « une et indivisible ») et de la Pologne, ainsi que la division de l'Ukraine entre la Russie blanche et la Pologne. Les forces françaises se battaient contre les Ukrainiens et l'Entente organisa un blocus économique contre la révolution ukrainienne. Partout où elles sont passées, les forces bolcheviques ont détruit les organisations ouvrières, les soviets et les coopératives, ainsi que le mouvement paysan, afin d'instaurer un régime russe à parti unique. Elles ont organisé des répressions massives contre les socialistes, à la fois dans leurs conquêtes coloniales et en organisant une inquisition internationale - la Troisième Internationale - contre les socialistes à l'échelle internationale. Ce qui en est resté, c'est la réaction mondiale, la dictature, la famine provoquée, le dénigrement total de l'État de droit.

L'histoire de l'Ukraine est généralement oubliée et non racontée. Ou même réprimée. Tant par les mouvements démocratiques que socialistes à l'étranger.

Plus tard, les rébellions des paysans et des ouvriers ukrainiens contre le pouvoir bolchevique ont échoué. La même chose s'est produite en Géorgie et dans d'autres endroits.

La défaite du socialisme en Europe de l'Est et dans le Caucase et l'enracinement d'une interprétation impériale et totalitaire devenue dominante dans la pensée de gauche ont été l'une des plus grandes tragédies pour l'ensemble de la gauche et du mouvement démocratique, car l'histoire aurait pu se dérouler d'une manière tout à fait différente.



Sur cette photo, la médaille ukrainienne Sich Striltsy [1]. Elle porte l'inscription suivante : « Ne pleurez pas, mais battez-vous et gagnez ».

Vladyslav Starodubtsev Historien, membre de l'organisation socialiste ukrainienne Sotsialnyi Rukh (Mouvement social).

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

Notes

[1] Organisation militaire formée par la jeunesse socialiste de l'Ukraine occidentale, puis devenue une organisation nationale avec le début de la Première Guerre mondiale. Du nom cosaque « Sich » s'inspirant des traditions hyper-démocratiques et paysannes idéalisées de l'Ukraine. Les Sich Striltsy étaient la branche militaire des partis ukrainiens en Galice et la principale force

révolutionnaire en 1918.